L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 115 rue des Carondes.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 4 JANVIER 1881.

Pour se rendre à l'évidence il faut se rendre à l'évidence.

Il y a avantage à être maltraité par un ennemi déclaré plutôt que par un faux-Dudrigan, Montagnet & Cie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1881.—Température—Vents du nord-est au nord-ouest; temps couvert, pluie et neige, hauteur du baromètre, 30 pouces 1 ligne, température extérieure au bâtiment légèrement.

Température de la 3 janvier 1881.

Thermomètre de D. BURKE, Opticien.

	Fluctuation	Centigrade
8 heures du matin	62	7
12 M.	62	8
3 P.M.	62	8
6 P.M.	62	8

Bulletin météorologique.

Lundi, 3 janvier, 3 h. 56 P. M.

Température (Thermomètre) dans les villes suivantes.

Augusta, Géo	32	Louisville, Ky	36
Atlanta	32	Memphis, Tenn	40
Mobile, Ala	46	Meridian, Miss	44
Galveston, Tex	52	Montgomery, Ala	36
Chattanooga, Tenn	32	Nashville, Tenn	38
New Orléans, La	46	Natchez, Miss	44
Davenport, Iowa	20	Omaha, Neb	20
Dubuque, Iowa	20	Pittsburg, Pa	32
Galveston, Texas	52	Shreveport, La	44
Helena	28	Shreveport, La	44
Keokuk, Iowa	24	St. Louis, Mo	32
Fort Wayne, Ind	71	St. Paul, Minn	12
La Crosse, Wis		Vicksburg, Miss	40
Leavenworth, Kan		Yankton, D. T	

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (mesurées en pieds anglais).

Augusta	5.10	Nashville, Tenn	7.03
Cairo, Ill	Rise	New Orleans	9.00
Cincinnati, O		Omaha, Neb	2.05
Davenport, Iowa		Pittsburg, Pa	3.00
Dubuque, Iowa		Shreveport, La	13.00
La Crosse, Wis		St. Louis, Mo	8.06
Leavenworth, Kan		St. Paul, Minn	
Memphis, Tenn	Rise	Vicksburg, Miss	
Mobile, Ala	2.10	Yankton, D. T	

Pluie tombée dans les vingt-quatre heures, 1874.

Observations météorologiques faites à l'Observatoire de la Nouvelle-Orléans.

DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 48 heures.

Mariages.

Thomas Valois à Mlle Constance A. Johnson.
John Reiter à Mme Mary Harris.
Peter Jacobs à Mlle Jeannette Dorsey.
Vincent Gomez à Mme Mary Torias.

Naissances.

Mme William Wessling, une fille.
" P. E. Gartelmeyer, garçon.
" Ben. O. L. Rayne, une fille.

Décès.

Antony Gonzales, 34 ans, rue Champs-Elysées, entre Bons-Enfants et Moralès.
Marie Les Lodine Wertz, 3 ans et 10 mois, 214 rue Dubert.
Mme Sharp, 16 mois, 151 rue Levée.
Mary Lane, 41 ans 3 mois et 21 jours, 359 rue Rampart.
Mme Mathilde Pfeffer, 29 ans et 11 mois, 535 rue Magnolia.
Mlle Mathews, c, 7 ans, rue Annonciation, près Josephine.
Mme Elizabeth Kline, 54 ans, coin Canal et Galvez.
Mme Mary Walker, 54 ans, 130 rue du Camp.

Modes de la semaine. Il est mort, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 128 personnes, dont 19 de phthisie ou consomption, 2 accouchées, 2 vieillards et 2 (petits enfants) de débilité de la 2 de congestion cérébrale, 4 de pneumonie, 5 de la fièvre scarlatine, 4 de l'apoplexie, 5 d'affections du cœur, 2 de la diphthérie, 2 du rumatisme articulaire, 3 de triasme musculaire, 3 (petits enfants) de débilité, 1 de la fièvre typhoïde, 2 de la maladie (chronique) de Bright.

Age.—Audessous de un an, 14; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 16; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 30 ans, 17; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 14; de 60 à 70 ans, 15; de 70 à 80 ans, 9; de 80 à 90 ans, 4; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

Nationalités.—Français, 2; Allemands, 14; Hollandais, 1; Irlandais, 9; Louisianais, 58; Suisses, 1; Autres (autres que Louisianais), 12; Inutile d'en mentionner.

Il est mort 67 personnes du sexe masculin y compris 27 de couleur; 57 du sexe féminin, y compris 20 de couleur.

Il y a eu 76 décès à l'Hôpital de Charité, 2 à l'Hôtel Dieu et 11 à l'Asile des aliénés.

Les corps de 41 hommes et 28 femmes de décès. Il y a eu 11 morts-nés, dont 6 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôteris.

HOTEL ST-CHARLES.

W H Wills, Galveston; A J Kasten et femme, St-Louis; Dr F W Bates, Mme B B Wilde, Mlle M E Moody, Vicksburg; G Montague, Washington; J H Hall, U S Navy; W H Phelps, Chicago; H Pike, New York; J B Hall, St. Louis; Mobile; Jas Chandler et femme, St-Louis; L C Pri a, Lexington, Ky; W G Hill et femme, Toledo, O; E Hodges, St Louis; J S Richardson et femme, Boston; J M McGill, Tenass; J B Morgan, Alfred Colemb, La; Sam T Spang, Phila, W H Howard, C P Ha H Hinson, Rapides; W E Lehmbergh, St-Jacques.

CITY HOTEL.

G T Tillson, ville; B Schoner, Bayou Sara, La; T P Sarra ville; M Kyle, séducteur; Jas T Myers; W H Martin et femme, mobile; Mlle Curtis, New York City; Fort Smith, W H Lloyd, Vicksburg; Austin Jayon, steamer Annie P Silver; John S Richey, steamer Thompson Dean; S Weaver, steamer Laura Lee; L E Elder, steamer Mollie Hill; C E Bennett, St Louis; H B Hadley, Robt Orr, C H Phelps, Nashville, Tenn; Mr Nicholson, memphis, Tenn; J R Mc-Williams, Miss; F J Darby, St Louis; Mobile; Thos F Hall, Sr, Annie P Silver; Dr J B Childs et femme, Ste; J D Jacobowsky, Summit, Miss; B Reddock et femme, Dr C Wilber, Chicago; A E Rahr, Beauregard, W Denny, master Harris Denny, Pascagoula, E W Blanchard, B F Eastwood, Ill; W Weaver, Ills; Jas Harper, Ills; M G; Dr W H Van Mess, Phila; Geo W Kirk, Jas Anderson, Clarence Landerburg, J S Miller, Ill; Jas Eastwood, S W Davis, St. Louis; J E Bennett et femme, Tex; Jas B Elliott, Tenn; Mark W Searcy, Helena, Ark; H B Warren, Chicago; Jos Bolduc, Ste; Jas Lee, Montgomery, Mansfield La; J M Tryon, Houston Tex; Dr B Woodring, Berth Allemagne; J W Mahon, Aberdeen, Miss; H Rowland, Waco Tex; Capt Hopkins et Bk, Tex; R C Nicholson, memphis; Daniel Moore, Newport Ky; CC Mitchell, J C Hinkle, Memphis; S W Peebles, Miss M Fee, Ills, Ellaltiera, La; Sosas Rupert, Mobile Ala.

M. De Buys devant le juge Lazarus.

Hier matin, en ordonnant la mise en liberté de M. Lucien De Buys, le juge Lazarus a dit:

"Le but de la cour est atteint par l'impression que ces faits doivent produire sur l'esprit public, et par la certitude que l'offense devait vous avez été coupable ne sera pas renouvelée, même par les plus audacieux.

"Il y a de bonnes raisons de croire que depuis nombre d'années les spéculateurs ont l'habitude de se servir des tribunaux pour influencer le marché, et on peut supposer que ce n'a souvent fait des victimes, à leur insu.

Il comprendrait que la réprobation publique forçât les joueurs à abandonner pareille coutume.

Les cours, toutes les fois qu'elles sont averties du but de certaines procès, seraient justifiées si elles déjouaient les plans des spéculateurs. Elles reconnaîtraient ainsi l'intégrité des juges et les droits de ceux qui ont, de bonne foi, placé leur argent dans des obligations publiques.

"Après avoir mûrement étudié les autorités anglaises et américaines et en prenant pour base votre propre confession, je suis convaincu que votre acte constitue clairement un manque de respect à la cour, que vous avez encourue toute la pénalité que la loi impose et peuvez être poursuivi en vertu de la loi qui défendit le crime de corruption.

"La punition n'est pas infligée à seule fin de faire souffrir le coupable, mais encore pour protéger la morale publique, et il serait maintenant, pour celle-ci, qu'on pût s'attendre à ce que un autre sentiment qu'un sentiment du devoir. Considérant le cas sous ce point de vue, désirant accompagner ce qui, à mes yeux, est un devoir accablant, je vous délivre de toute pénalité, et vous laisse à votre circonstance, l'opinion des citoyens intelligents et vertueux."

Un accident mal expliqué.

Malgré le police Clentat qui gardait la boîte d'alarme No 515, au coin des rues Esperanza et Louise d'où est parti une fausse alarme et qui a été suspendu de ses fonctions par le capitaine O'Neil, a été, hier, à notre reporter, que le soir de l'alarme il allait d'un endroit à un autre. Ayant aperçu un individu près de la boîte il n'est approché de lui et lui a demandé ce qu'il faisait là; l'inconnu lui a répondu que cela ne le regardait pas, puis lui ajouta: "Eh quoi! vous avez une lampe à la main? Je croyons que vous pourriez garder la boîte; je vais donner un alarme." Il en effet courir à la boîte et a tiré le ressort qui a sur le champ donné le signal. Je l'ai arrêté, a continué l'officier, mais il était plus fort que moi, et il m'a échappé. Je l'ai reconnu: c'était George Fiehr.

Le lendemain matin, je me suis rendu à l'hôtel de la rue Esperanza et M. Myer, frère des rues Magnolia et Chestnut, m'a déclaré en propriétaire de l'établissement qu'il connaissait un nommé George Myer qu'il avait chassé de son hôtel parce qu'il recevait et m'a informé que Fiehr était venu à la maison attenante.

"Il m'a ensuite amené dans une chambre où m'a appris que Mme Fiehr était venue le voir et l'avait prié de ne donner aucune nouvelle chez lui, pour éviter que son mari apprenant ses vols, ne fasse un esclandre. Elle a aussi supplié son mari de ne parler à personne.

"Je n'ai vu mon monde, pas après, chez Fiehr avec l'officier Mortenson. Le père de Fiehr a nié avec vivacité que son fils fut dans la maison; elle a dit qu'il n'y était pas et elle n'a pas dit le faire ce qui s'était passé."

L'officier a fait un affidavit, hier, après-midi, devant le juge Miltenberger, il y accuse Fiehr d'avoir donné une fausse alarme.

Cour du juge Hiltemberger.

Elizabeth Bezard, accusée d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Joe Wilson, accusé d'ivresse, de bris de paix, de méchanceté et de voies de fait, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison.

Victoria, accusé de voies de fait, a dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Charles Olivier, accusé de port d'armes cachées, a fourni un cautionnement de $250. Il en a fourni un autre en attendant qu'il réponde à une accusation d'attaque à main armée.

V. Poisson, qu'un "affidavit" accuse de n'avoir aucun moyen d'existence, a été relaxé sur parole.

Victor Beauvil, accusé de vol a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $250.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheahan remplace provisoirement le juge Davey.

John Mahail, accusé du meurtre d'Augustus Burris, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

Wm Hogan, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Harry C. Warner et Harry Hill, accusés de l'avoir assez mayen d'existence; Castera Hubert, accusé d'insulte—ont été requis de fournir un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passeront dix jours en prison.

John Robbins accusé d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction; il est, en outre accusé, par Jerry Manning, d'attaque à main armée.

Paragraphes.—Nos milices se préparent sérieusement à la célébration du 8 janvier et, à cet effet ce projet. Hier matin, le brigadier général Gyan vient de lancer les cadres suivants:

"Quartier-générale de la Première brigade, première division de la Garde Nationale de la Louisiane.

I. L'inspecteur de la brigade, le major E. C. Fenner, devra, dans la semaine qui précédera la 8 janvier, inspecter formellement chacune des compagnies des trois régiments dont la brigade se compose.

Il devra faire un rapport sur le tout de chacune d'elles, sur la manière dont elle fait l'exercice et sur l'habileté de ses officiers.

II. Les commandants de régiments pourront, s'ils le jugent convenable, ordonner des exercices de bataillons, conformément aux ordres précédents.

III. Les commandants de régiments devront, sans retard, indiquer le ou les jours qu'ils auront choisis pour l'exécution des présents ordres.

Par ordre du Brig.-Gén.

JOHN GLYNN Jr.

JOHN D. SCOTT,
Lieutenant-colonel et A. A. G.

—Les officiers de la deuxième brigade se réuniront, aujourd'hui, à sept heures et demie du soir, en grand uniforme, à l'armurerie de Manchain, pour y être inspectés par le général Auguste Reichard.

—La société de bienfaisance des barbiers donne du grand bal paré et masqué, le 9, à la salle Grunewald.

—Marie Joseph, employée, en qualité de domestique, chez M. Harris, au No 2255 de la rue Royale, s'étant approchée trop près du foyer, dans la salle à manger, ses vêtements ont pris feu; les flammes l'ont bientôt enveloppée, et elle a été brûlée. Transportée à l'hôpital, elle y est morte.

—Assisté après la lecture du rapport de la commission chargée de présenter un plan d'organisation de la "Irish National League", la ligue nationale irlandaise, et l'acceptation du nom de "Branch No 1, of the National Land League"—succursale No 1, de la ligue nationale des terres—les partisans assemblés à l'armurerie des Mitchell Rifles, ont accepté à la présidence le capitaine John Fitzpatrick, qui a nommé T. J. B. Flynn, Michael Griffen et Ben Kelley vice-présidents, James Roche a été élu archiviste, Morris Kenney secrétaire aux finances, Pat M. Garry trésorier, Dan Mahoney marshal, S. B. Bell sergent-d'armes.—Chaque membre devra verser dans la caisse au moins vingt-cinq sous par mois. La commission a recommandé à la ligue de convoquer un "mass meeting" dans le but d'exposer ses intentions. Trois résidents de chacun des wards recevront la mission d'y organiser une ligue.

—Le feu a endommagé une vieille maison située au No 127 de la rue Perdide, appartenant à Mme Joe; la résidence de Mme Pitman, No 126 de la rue des Remparts. Dans la première, les dégâts sont de cinq à dix piastres; dans la seconde, d'une quarantaine de piastres.

—Le froid a considérablement nui aux jardins potagers de Gretna et de ses environs.

—John Dobbins a déchargé un pistolet, trois fois, sur Jerry Manning, au coin des rues Gaiennde et Annonciation, sans l'atteindre. Il s'est rendu au caporal Delmore.

—Des voleurs se sont introduits, avant hier soir, dans la résidence de Mme Miyaki, au coin des rues Chartres et St-Denis, et y ont enlevé dix-sept volailles; hier soir ils sont revenus dans l'intention d'en prendre d'autres; mais se sont enfuis en voyant que les personnes de la maison étaient prêtes à les recevoir.

—Daniel Westley, âgé de 40 ans, est mort, subitement, à sa résidence, au coin des rues Josephine et Magnolia. Le coroner a été averti.

—A la cour civile de district, la succession d'Hermann Dannoel est ouverte.

—Les "hoodlums" et les malfaiteurs de nuit recommencent à faire passer leur domination sur notre malheureuse population. Il ont assommé, par derrière, M. Davidson, capitaine d'une des goélettes qui font le service entre notre port et les îles Rustan, et lui ont pris trente piastres, une montre et une chaîne. Le capitaine se dirigeait vers l'encoignure des rues Esplanade et Marais, quelques heures auparavant, M. Walter Mahoney, arrimeur, qui venait de toucher son salaire d'une semaine, a rencontré, dans la rue d'Espagne, entre les rues Moreau et Victoire, un individu qui lui a demandé la bourse ou la vie, et a fait briller à ses yeux un couteau ouvert. M. Mahoney est brave et robuste; d'un seul coup de poing il a étendu le voleur sur le trottoir et, après que le danger fut passé, il a ramassé l'arme, qu'il montrait le lendemain à ses amis.

—On a découché, hier matin, à l'hôtel de ville, les soumissions pour les impressions municipales en 1881; le "Picayune" offre de les faire à quelque sous et depuis pour la première insertion, d'un carré de 100 mots et six sous les insertions subséquentes; le "City Item" à dix-huit et à neuf sous; le "Times" à treize et à six sous; le "Democrat" à dix-neuf sous.

—Le juge Roman a fait relacher, sur parole, hier matin, M. Wints, président du New Orleans City Railroad Company. M. Wints devra comparaître devant le grand jury quand il en sera requis.

—Le général Schofield, le nouveau commandant du département militaire, arrivera ici vers la fin de la semaine.

—La baisse de poste recevra, jusqu'à demain matin, à sept heures, les lettres et les journaux à expédier, pour Brownsville et Brasos Santiago, par le "Clinton," steamer de la ligne Morgan.

—Hy Meyers, pour avoir fait du tapage à l'Opéra français, a été écroué à la station de la place Jackson.

—MM. Gaster et Hennessey, membres de la police secrète, ont trouvé sept cents de cartouches sous un tas de mousse, dans la rue Delta, entre les rues Julie et St Joseph. On a tout lieu de croire que les articles ont été volés sous une des gares des chemins de fer.

—La société des exempts du New Orleans Steam Fire Engine Company No 21 a élu, L. E. Lamarié président, Eugène D'Hérédia vice-président, Paul A. Charlier secrétaire, Charles Stargues trésorier, Alcide Jacob, sergent-d'armes, A. Castagne et Wm. Rigaud, membres du comité de finance; J. B. Gill, chairman; J. Cooke et J. Aussman, membres du comité des enquêtes et des plaintes.

—La Cour suprême a prolongé de dix jours le délai dans lequel M. B. Saloy pourra demander une nouvelle audition de la cause dans le procès qu'il a intenté à la ville relativement à la taxe des dix "mille".

—Le grand jury de la paroisse d'Orléans, pour le mois de janvier, février et mars se composera de

MM. Jas. D. Haywood, Foreman
M. Gillis, H. T. Hill,
Geo. H. Tennant, Geo. W. Bauer,
Jas. H. Fitzpatrick, L. P. Hill,
John Sweet, Albert P. Abbott,
John Littlejohn, Henry Hardy,
Geo. Hester, Henry S. Spillman,
Geo. H. Fenn, S. H. Duggins,
A. Roy.

—Dina Richards, c, accusé d'insulte et d'indécence, a été arrêté dans la rue Ladreyère, près Franklin.

—Victor Berault, c, a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Bienville. Mme M. Levin l'accuse de l'avoir battue, de l'avoir insultée et volée ($36, une bague en or évaluée à $6, et un canif. Il est, en outre, accusé par Marie Gill, de lui avoir lancé un pavé à la figure.

—Caroline Raley, c, pour avoir fait un tapage infernal au coin des rues Tchoupitoulas et Lyon; John August, accusé d'avoir commis le même délit, au coin des rues Laurel et Magnolia—ont été écroués à la station du septième précinct.

—Une rixe a eu lieu, dans la rue Tremé, près Douane, entre William Thomas, John Heck et Wm McCarthy; ce dernier a été légèrement blessé. Thomas et Heck ont été arrêtés.

—Des voleurs sont entrés chez M. C. Liendlett, au No 103 de la rue St-Louis, et en ont emporté deux pardessus évalués à quarante piastres.

—Henry Jansen, c, âgé de dix ans, a été arrêté au marché aux fruits. L'officier Ray l'accuse de vagabondage.

—Hier, entre cinq et six heures de l'après-midi, Dan Ryder examinait un pistolet à la manufacture de cigares de MM. Hernsheim & Bro., No 69 de la rue Tchoupitoulas; l'arme est partie de sa main et la balle a frappé Mlle Julia Bachalar à l'épaule. La blessure n'est pas grave. On l'a transportée à sa résidence au No 94 de la rue Congrès.

La perte aux incendies des cent Magasins, Commerce et Gravier.

On a pu reconnaître dans les informations assez exactes sur la perte causée par les incendies des rues Magasins, Commerce et Gravier. Voici les chiffres:

Isidore Levi—bâtisse $20,000; fonds $50,000; Hansell & Co., bâtisse $19,000; fonds $40,000; Morris McGraw, bâtisse et fonds $2000; Thorner & Becker, bâtisse et fonds $2000; A. Wolf & Co., bâtisse $40,000, fonds $60,000; J. Levy, fonds et bâtisse $3000; J. C. Scott, fonds et bâtisse $2500; M. Mayer, fonds $2500; Isadore Hoas & Co., fonds $500; Mayer Bros, fonds $1500; total $288,000. Joseph Cohn, bâtisse $1000 fonds $10,000; Bovee & Adams, fonds $5,000.

ASSURANCE.

Isidore Levi, fonds $50,000.
Hansell & Co., bâtisse, compagnies locales, $35,000; fonds, compagnies étrangères et locales; $25,000.
Joseph Cohn, fonds, compagnies locales $30,000.
A. Wolf & Co., bâtisse, compagnies locales, $25,000; fonds, compagnies locales, $55,000.
J. Levy, fonds, compagnies locales, $5000.
Bovee & Adams, compagnies étrangères, $12,000.
J. H. Scott, fonds, compagnies locales, $2000.
Le total de l'assurance s'élève à $209,000.

Les pompiers ont répondu à quatre appels qui se sont succédé avec une rapidité inouïe, de samedi soir à dimanche matin; ils ont lutté contre les flammes durant huit heures et au milieu de grands dangers.

Il y aurait injustice à ne pas rendre hommage à leur dévouement, à celui de M. Grandjean, capitaine du corps des Babcocks, et de M. Kalinski, capitaine du corps de sauvetage.

1er janvier 1881.

Monsieur le directeur:

J'ai compté sur votre obligeance pour publier dans votre journal ma candidature pour le poste de sheriff de la paroisse d'Orléans.

Aux amis et aux familles qui m'ont fait l'honneur de m'accueillir en ami, publie de la Nouvelle-Orléans:

Je vous adresse ces lignes quelque soit que la stricte vérité afin que vous ne soyez pas surpris, comme moi jusqu'à présent, de ma candidature.

J'ai 22 ans, je voyage depuis 4 ans en France, en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Angleterre et enfin en Belgique, en Espagne, où j'habite depuis 1 an, et en Amérique depuis 1 an, dont 6 mois en cette ville; je suis orphelin de père et de mère, mon père est décédé le 25 décembre 1859, et ma mère le 23 février 1859. J'ai un oncle à Nantes et des parents à Angers, à Bordeaux et à Paris. Je n'ai jamais rapporté avec eux, et ce n'est avec mon oncle qui a été mon tuteur.

Si je suis parti immédiatement de la ville c'est parce que j'étais loin de m'attendre à ce qu'il fait M. Morris d'autant plus que je lui avais remis la balance des comptes dépassant 16,000 fr. de traites sur le comte de Bernard, mon oncle, et sur M. Jean Grand Maison, mon associé, traites qui, je le sais, n'ont pas été acceptées par protestées à l'échéance.

Ensuite pendant mon absence il m'est arrivé une attaque de la part de M. Gaudin, le propriétaire de l'hôtel, lettre qui contient $6000 fr. et que j'attendais tous les jours depuis longtemps. Cette lettre a été remise à M. Morris par M. Gaudin et le chancelier ne veut pas me la remettre, attendu ma arrestation, chez un ordre de juge. Si j'avais pu retirer cette lettre j'aurais pu payer presque toutes les dettes à M. Morris et tout aurait été arrangé pour moi; maintenant les dettes sont là pour en finir, le me propose d'attaquer M. Morris en $40,000 de dommages intérêts, ce qui ne sera pas de trop vu les attaques dirigées contre mon affaire avant de savoir si j'étais coupable ou non.

Ne pouvant fournir le cautionnement de $2500, je suis obligé de rester à la prison de Carondelet où je n'ai vu la lumière depuis deux jours, ma cellule ne recevant le jour que par une des principales raisons qu'il m'est décidé à prier M. le Juge Bermudez de vouloir bien changer cette triste.

Si quelques personnes ont assez dédaigneusement de moi, ce serait un grand plaisir et une grande consolation pour moi

Je prie ceux qui m'ont fait l'honneur de leur amitié de me pardonner les ennuis et désagréments que cette affaire peut leur causer.

En attendant, veuillez agréer, monsieur, le directeur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mon dévouement.

VICTOR LOUIS BERRAUT.

(Gustave Adol.) Walsh de Serrant, baron de Louille, vicomte de Serrant.)

Solide, élégante et bon-marché. Quel! La chaussure de l'Ecole Nouvelle.

L'International Review, de janvier, contient les articles suivants:

"State support of denomination schools in England", par le Rév. R. W. Dale.

"Horace Bushnel", par le Prof. George Fisher.

"Recent Biographies of Edgar A. Poe", par Eugène L. Didier.

"A Book from the Hills of India", par Edgar Arnold.

"The Chinese question", par le Prof. Van Buren Denslow.

"Portrait Painting and Gilbert Stuart", par T. C. Appleton.

"Ireland", par Léonard Courtney.

"Bush Life", par Walter Chamberlain.

Propositions pour vidanges.—Des propositions cachetées pour le vidage des fosses des maisons d'écoles, seront reçues jusqu'au lundi 10 janvier 1881 à midi.—Voyez l'avis.

Samuel H. Irvis, d'Ute Creek, Comté Colfax Nouveau Mexique dit: La seul "Lung Fad" a plus fait pour ma femme que tous les gallons d'huile de foie de morue, d'onguents ou américains qu'elle a avalés, et que tous les remèdes que les docteurs lui ont donnés.—Voyez les annonces.

Comme solidité la chaussure de l'Etoile Rouge surpasse tout.

LOUISIANE.

TEMPS ET CHOSES.—Nombre de nos braves planteurs, malgré temps, pluies et trains de toute sorte, ont fini de rouler.

Tant mieux.

Mais tous, malheureusement, ne peuvent pas dire de même.

Car, (secret), après une pluie diabolique et torrentielle, le vent de Sibérie a soufflé sur nous.

Fleuve d'un ciel d'hiver, quelques passagères de neige sont tombées.

Il a gelé comme à Moscou.

Et si terriblement pour notre latitude que les langues des commères sont encore gelées.

Mais les pauvres ont dû souffrir et doivent souffrir.

Pour moi des pauvres, Seigneur?

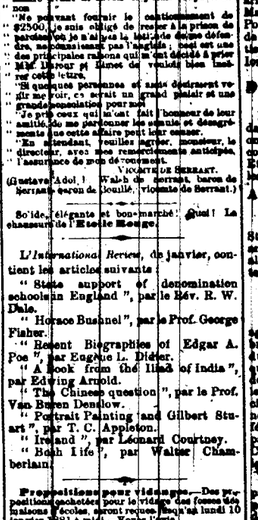
Et partout des enfants?

—Jeudi matin, sur la batture du Collège, on a trouvé un homme de couleur gelé et mort.

C'est un étranger, de Memphis, dit-on. Il était venu faire la foulaison, et il s'en retournait.

On suppose qu'il s'était enivré.

J. R. Cairns, shérif du comté de Lasayes, Mich., dit: "Le seul "Lung Fad" pour des affections aux Bronches, et n'ai jamais souffert d'un rhume une nuit depuis lors. Voir l'annonce.



Le commencement, l'apogée et la force rayonnante du soleil ne sont pas plus distincts que les effets bienfaisants des "Estomach Bitters" de Hostetter. En outre, comme le corvelle symptômes d'indigestion ne sont avec l'estomac et n'en sont que l'expression directe le foie lui-même, leur action étant reglée par l'action des Bitters, l'intestin mort produit pas de dérangements.

Vendre cher sous les drapeaux et mourir glorieusement.

Au premier ou au deuxième numéro des annonces de l'Etoile Rouge pouvant paraître un peu mais quand on se rend à l'établissement elles sont tout à fait... c'est le mot.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Mort de Bisaqui.

Londres, 2—Une dépêche de Paris à l'Agence Reuter, annonce positivement que Bisaqui est mort hier soir.

Mort du cardinal Regnier—Précautions prises pour les funérailles de Bisaqui.

Londres, 3—Un télégramme de Paris, cette après-midi, annonce la mort du cardinal René François Regnier, archevêque de Cambrai.

La même dépêche dit que la police se prépare à réprimer les désordres que l'on redoute à l'occasion des funérailles de Bisaqui.

Mort de l'architecte Lefuel.

Paris, 3—On annonce la mort de Hector Martin Lefuel, architecte, à l'âge de 70 ans.

Autre duel de Rochefort à Vigmaux.

Paris, 3—Il semble proposé par le vote des jurassiens aux scrutin liste en 3000 points avec un sujet de 5000 francs, sur un billard américain, à New-York, Londres ou Paris.

Le mouvement en Irlande.

Dublin, 2—Il y avait 8,000 personnes au meeting qui a eu lieu, hier soir, à Killarney.

Londres, 2—Le meeting qui devait avoir lieu, dimanche, à Drogheda, a été interdit pour empêcher tout contact de la police avec la population.

Après les discours de MM. Healy et Davitt, deux magistrats ont lu la loi sur les rassemblements. C'est dispersé sans bruit. Il y avait 10,000 personnes présentes.

Un meeting monstre a eu lieu à Bally Castle, samedi. A celui de Killala, il y avait 3,000 hommes.

A Tuam, il y a eu une collision entre les troupes et la foule qui a accablé les soldats de pierres.

Urk, 2—Une bande d'hommes que l'on dit être des Fénians a fait irruption chez un nommé Daniel et l'a blessé dangereusement d'un coup de feu.

Turquie et Grèce.

Constantinople, 2—Un comité de médecins déclare que l'assassin du col Commerell a actuellement feu, mais ne paraît affirmer qu'il le fit, quand il a commis son crime.

La Porte, paraît-il, n'enverra aucune note aux puissances sur la question grecque.

Paris, 2—Malgré l'opposition de la Porte et de la Grèce à l'arbitrage, les puissances n'ont pas abandonné leurs négociations pour arriver à un compromis entre les deux pays.

Ouverture du Parlement Portugais.

Lisbonne, 2—Les Cortès se sont ouvertes aujourd'hui. Le discours du Trône a annoncé que les relations du Portugal avec les puissances étrangères étaient satisfaisantes.

Victoire de l'armée coloniale du cap.

Londres, 2—Le chef du ministère du gouvernement du cap télégraphie, à la date du 31 déc., que les troupes coloniales ont remporté une victoire signalée sur le Tanbokfies. 90 rebelles ont été tués. 8000 têtes de bétail, 5000 moutons ont été capturés.

Les communications avec le Transvaal sont complètement interrompues.

Armées républicaines en Grèce par violation des traités.

Londres, 3—Suivant une dépêche de Constantinople au Standard, la Porte a été informée que la Grèce introduit des armes dans le pays par Corfou à Sainte Maria, par des navires étrangers. La Porte se propose d'informer les puissances de cette violation des traités qui garantissent la neutralité perpétuelle des îles Ioniennes.

Danger d'un envoi de troupes à Natal.

Londres, 3—Le correspondant du Standard à Dublin dit qu'on annonce que l'on envoie des troupes d'Angleterre pour combattre les Boers, les Hollandais des Etats libres feront cause commune avec les Boers.

Autres arrestations de Dervish Pacha.

Londres, 3—Une dépêche de Berlin au Standard annonce que Dervish Pacha a arrêté quatre autres chefs de la ligue albanaise, qui ont été envoyés à Constantinople.

Le procès des agitateurs. Les meetings.

Dublin, 3—A la reprise des procès des agitateurs, ce matin, la cour était encombrée de spectateurs, bien que les procédures fussent très peu intéressantes, et qu'elles ne présentassent pas la lecture de notes prises par les sténographes sur les discours des agitateurs. La cour a décidé aujourd'hui que les discours prononcés en faveur des agitateurs auraient différente meetings dans toute l'étendue du pays pourront être lus par la défense. Cette décision va prolonger énormément les procès.

Dublin, 3—Le conseil des agitateurs a profité de la décision de la cour qui lui permet de lire les discours faits en faveur de ses clients pour prouver d'après le discours de M. Richard O'Shaughnessy, que le meeting de Limerick n'avait pas le caractère violent que lui attribue la poursuite.

M. Nolan alu d'autres discours encore. Le juge Fitzgerald a fini par dire qu'il n'y avait là que des redites insignifiantes qui n'avaient aucune importance dans ce procès, et que si la défense continuait de la sorte, elle pourrait que ses clients ne part pas cet incident, toute la séance a été remplie par des lectures des discours de MM. Parnell, Beggar, Dillon, Sexton, Brennan, Sullivan.

Ils prouvent que les agitateurs ont conseillé de garder leurs fermes et de ne pas payer le loyer, mais n'acceptait pas la réduction de prix, et qu'ils leur ont dit que bientôt la question des propriétés serait réglée en Irlande, comme elle l'a été en Allemagne, en rendant les fermiers propriétaires.

Au sortir de la séance, M. Parnell a été acclamé par la foule. Un des meetings les plus considérables qu'ont eu lieu dans le Connaught, est celui de Langhrea, comté de Galway. M. Davitt était le principal orateur. Il y assistait plusieurs milliers d'hommes.

Tentative pour faire sauter un fort navire.

Londres, 3—Il semble que l'on a entrepris depuis la semaine dernière de faire sauter le navire blindé Lord Warden, qui fait la garde de Poste of Forth. On a trouvé une torpille sous son bastion; l'autorité a dû faire tendre un vaste filet autour du navire pour retenir les bateaux ou les torpilles à distance.

Le Lord Warden est un vapeur avec une force armure de fer de 6 pouces d'épaisseur portant 16 canons; il fait le service de garde-côtes.

L'annexion du Transvaal blâmée par la Presse française.

Londres, 3—La Pall Mall Gazette donne un éditorial de ce soir, dit: Il y a trop de raisons de croire que l'enquête faite sur l'annexion et l'administration subséquente du Transvaal dévoilerait des faits dignes d'exciter l'indignation de tout anglais, si l'on pouvait les avoir sous les yeux. Outre maintes autres de tous les Hollandais aidant d'ensemble dans le sud de l'Afrique. Les raisons que l'on a produit pour conserver ce pays n'ont aucune valeur sérieuse.

Effroyable situation de l'Irlande.

Londres, 3—Le correspondant de Times à Dublin dit que l'on n'a jamais vu une année si triste, si terrible. Toute l'histoire peut se résumer en deux mots: Détresse et troubles. Elle a commencé par la mendicité, elle finit par les coups d'assommoir. Il faudra de longues années pour rétablir tout le système social maintenant en ruines, et il était grand temps de voir que l'on portât la hache sur les complices durant la génération actuelle.

Crainte de contre les juifs.

Londres, 2—Une dépêche de Berlin au Times dit: La mauvaise foi dans les transactions commerciales commence en grande partie d'étudiants, qui font une démonstration devant un café très fréquenté par les juifs. Ils ont brisé les vitres et maltraité les juifs qu'il ont rencontrés. La police semble impuissante. Un autre café a été envahi et les juifs en ont été chassés. On continue à tenir des assemblées tumultueuses et la croisade semble prendre tous les jours plus d'importance. On ne se contente plus de parler, les coups pleuvent.

Précautions de police en Angleterre et en Irlande.

Attaque contre la police.

Londres, 3—Une dépêche de Birmingham à la Pall Mall Gazette, dit que la police irlandaise est arrivée ici pour veiller sur les menées des sociétés politiques irlandaises.

On affirme que de semblables précautions ont été prises dans les grandes villes.

Hier soir, dans le comté de Sligo, la patrouille de police a échangé des coups de feu avec une bande armée. On suppose qu'un des rôdeurs de nuit a été blessé mortellement. Une arrestation a été faite.

Progrès de l'insurrection des Boers.

Londres, 3—Une dépêche de la Ville du Cap au Daily Telegraph dit: on rapporte d'après une source certaine que M. J. H. Brand, président de l'Etat libre d'Orange a télégraphié ici qu'il ne peut empêcher les Boers de son Etat d'aller se joindre aux insurgés et qu'il peut se trouver forcé, sous peu de jours, de donner sa démission.

Armes envoyées en Irlande.

Londres, 3—Le Daily Telegraph affirme que 1000 fusils sont envoyés subrepticement par semaine de Birmingham en Irlande, et que dans les dernières trois semaines, il en est parti 3000 de Birmingham, 5000 car